



Mercredi 20 décembre 2017

« Le songe de Saint Joseph »

Joseph, le père adoptif de Joseph rêve... et même beaucoup puisque sur les dix fois où son nom est mentionné dans la Bible, trois parlent de ses rêves. Petit tour dans le monde de l'art pour voir comment un artiste nous invite à comprendre l'importance des songes de Joseph...

« Or, voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret.

Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »

Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse. » (Mt 1, 18-21.24)



L'image

« Le Songe de saint Joseph » est un tableau réalisé en France vers 1650 par un artiste inconnu. Il fait partie des collections du Musée national des beaux-arts du Québec.

La découverte

Pour décrypter ce que le peintre a voulu nous dire, regarde l'image en nommant chaque détail. Les questions suivantes peuvent, si tu le souhaites, te guider dans ta contemplation :

- Qu'est-ce qui est représenté ou non sur l'image ?
 - des personnages ? *Qui sont-ils ? Que font-ils ? Quelle est leur attitude ?*
 - des animaux ? *De quelle(s) espèce(s) ? Que font-ils ? Où sont-ils ?*
 - un symbole ? *Quel sens a-t-il ? Quel est son lien avec les personnes ?*
 - un lieu ? *Où est située la scène ? Quel est le décor ?*
 - un objet particulier ? *Quelle est sa fonction ? Quel est son emplacement ?*

Quelques clés de lecture

Joseph dort assis sur un fauteuil, il est dans ses vêtements de jour tels qu'on les portait au XIIe siècle. Il est pieds nus, donc probablement de retour chez lui après une journée de travail. On peut imaginer en voyant sa main soutenir sa tête qu'à force de réfléchir à la décision qu'il devait prendre au sujet de Marie, il s'est endormi, épuisé. Heureux de l'épouser, voilà que son projet tourne au cauchemar et pourtant, son visage est serein, il semble apaisé. L'artiste ne l'a pas représenté comme un vieillard mais comme un homme encore jeune même s'il est plus âgé que Marie.



L'ange par la position de ses pieds semble arriver à pleine vitesse du ciel, il y a urgence dans le message à délivrer. Sa main droite est tendue vers la colombe et les angelots comme pour dire « je viens de la part de... » ; l'autre pointe en direction d'un personnage qui prie, en reliant les deux mains, on comprend que c'est par la foi que l'on peut croire qu'il est l'envoyé, le porte-parole de Dieu. Son regard, tourné vers Joseph est très attentif, c'est à lui seul qu'il s'adresse.

La colombe symbole de paix, d'amour et de fidélité est pour les chrétiens celui de l'Esprit Saint. Peinte dans la partie la plus lumineuse du tableau, l'artiste nous montre que la Lumière de Dieu surpasse celle de terre ; il nous dit aussi que Joseph dont la vie était en train de prendre une couleur bien sombre, va grâce l'action de cette colombe aux ailes déployées retrouver son éclat, il va être heureux.



Méditation

Leçon de confiance et de foi

Mgr Joseph MARTIN¹

« Nous trouvons aussi dans la vie de saint Joseph une leçon de confiance et de foi. Qui donc n'a remarqué dans l'Evangile que l'Ange avait trouvé saint Joseph endormi toutes les fois qu'il était venu à lui ? Tant de gens s'inquiètent dans la vie ! Le bon saint Joseph, lui, dormait tranquillement, du sommeil du juste, comme l'on dit ! Saint Paul devait recommander plus tard aux chrétiens de ne se préoccuper outre mesure de rien : *Nihil solliciti sitis* (Phil., IV, 6). Sous l'inspiration du Saint-Esprit, Joseph avait, avant l'heure, compris et pratiqué ce conseil.

Son sommeil n'était pas celui du lâche ou de l'indifférent qui s'endort égoïstement dans l'insouciance de tout, mais il était celui de l'homme de Foi qui sait qu'à chaque jour suffisent sa grâce et sa peine, que rien n'arrive que Dieu n'ait voulu ou permis et que Dieu ne veut ou ne permet rien, en fin de compte, que pour notre plus grand bien.

Oh ! mes frères, dans notre monde bouleversé où les hommes s'inquiètent et s'agitent comme si tout dépendait d'eux, que la leçon de calme et d'abandon de saint Joseph est bonne, bienfaisante et, somme toute, reposante à méditer ! Si les hommes avaient plus de foi, il y aurait sur terre moins de trouble, plus de paix et de sérénité. Nous prierons pour que la Paix de Dieu gagne sur terre - et tout d'abord en nous - et, par nous, autour de nous - par l'augmentation de la foi. »

¹ Lettre pastorale de Carême, 1954 in <http://www.spiritualite-chretienne.com/st-joseph/st-joseph.html>